

## ALPHONSE DU BREUIL 1811 – 1890

ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES ET DES ELEVES  
ECOLE D'HORTICULTURE DE LA VILLE DE PARIS  
Saint-Mandé – Du Breuil

*‘‘Horticulture et Techniques du Paysage’’*

« La Faisanderie » route de la Ferme – Bois de Vincennes- 75012 PARIS

## SA VIE, SON HISTOIRE

*Il naquit à Rouen (Seine-Maritime) le 21 octobre 1811, fils du Directeur du Jardin des Plantes de cette ville .*

Très tôt il manifesta un goût pour l'Histoire naturelle et principalement pour sa branche cadette : l'Horticulture.

*A l'âge de 14 ans, il vint à Paris poursuivre ses études au Muséum National d'Histoire Naturelle et au Conservatoire des Arts et métiers où il suivit les cours des plus savants naturalistes de l'époque : BRONGNIARD<sup>1</sup>, THENARD<sup>2</sup>, HERICART de THURY<sup>3</sup>, de MIRBEL, LECLERC-THOUIN et de GASPARIN<sup>4</sup>.*

En 1835, il retourne à Rouen, pour y professer un cours de culture à l'Ecole normale primaire.

En 1842, il est professeur d'arboriculture au Jardin des Plantes de cette ville et il y crée la 1<sup>ère</sup> école pratique d'arbres fruitiers et un enseignement de l'arboriculture, le plus complet qui existait à l'époque, et un modèle, aux dires de ses contemporains.

L'enseignement sera la grande passion de sa vie.

Convaincu de la nécessité d'ouvrir des horizons neufs à l'arboriculture fruitière, il réglemente les principes de la taille.

---

<sup>1</sup> **Adolphe**, (1801-1876) a créé la paléobotanique : science des végétaux ayant peuplés la terre aux époques géologiques

Son père Alexandre (1770-1847) minéralogiste et géologue, dirigea la manufacture de Sèvres

Son grand-père Alexandre-Théodore (1739-1813) architecte, a édifié entre autres ‘‘la Bourse’’ en 1807

<sup>2</sup> **Louis**, Jacques, *baron*, (1777-1857) chimiste, découvrit l'eau oxygénée (1818) le bore et établit une classification des métaux

<sup>3</sup> **Louis**, Etienne, *vicomte*, (1776-1854) ingénieur des mines, agronome, amoureux des fleurs et des jardins, 1<sup>er</sup> président et fondateur de la Société d'Horticulture de Paris, devenue depuis la S.N.H.F.

<sup>4</sup> **Adrien**, *comte de*, (1783-1862) agronome et homme politique, contribua à l'application des sciences à l'agriculture

En 1848, il conçoit son « **Cours élémentaire théorique et pratique d'arboriculture** », ouvrage excellent qui se voit décerner une médaille d'or par la Société Impériale d'Horticulture de Paris et Centrale de France, ancêtre de la S.N.H.F.

Ce « Cours » est récompensé par plusieurs Sociétés Savantes et traduit en plusieurs langues.

*Longtemps célèbre, ce cours fera l'objet de nombreuses rééditions avec compléments et ajouts de l'auteur et en 1868 la VI<sup>ème</sup> édition sort en 4 volumes.*

Le 1<sup>er</sup> août 1848, DU BREUIL présente au ministre de l'Agriculture et du Commerce un « projet relatif à l'enseignement de l'Horticulture » qui crée aux frais de l'État une « École Centrale d'Horticulture destinée à former des professeurs pour l'enseignement pratique et théorique de cet art »

*Il fut donc le promoteur d'une École Centrale d'Horticulture. Ce fait, sans rien enlever aux magnifiques qualités de Pierre JOIGNEAUX, tendrait à prouver que ce n'est pas à ce dernier que nous sommes redevables de l'idée première de Versailles.*

*(voir le projet d'Alphonse Du Breuil p 9)*

En 1850, ce succès attire l'attention du gouvernement qui l'appelle à Paris, pour y professer le même cours, public et gratuit, au Conservatoire des Arts et Métiers.

Il ne tarde pas à déployer toute son activité dans cet établissement.

En 1854, le Professeur Alphonse DU BREUIL fait :

- ❖ tous les dimanches à midi, un cours gratuit de jardinage, dans son propre jardin fruitier, situé au 139, rue de Grenelle-Saint-Germain ( l'actuelle rue de Grenelle).
- ❖ Les jeudis, eux, sont consacrés "aux propriétaires et aux amateurs". Ce jour-là, une heure est "réservée pour les dames qui désireraient profiter de cet enseignement".

Parallèlement, il organise un enseignement nomade à travers la région parisienne , expliquant sur place les méthodes nouvelles de l'arboriculture.

A cette même époque, il est chargé de missions en province et sème la bonne parole par toute la France.

*( voir le Professeur "Nomade" p 11)*

Nommé Professeur d'Arboriculture des Écoles d'Agriculture de l'État et en même temps chargé, par le ministre des Travaux Publics, d'un

enseignement spécial pour la création et l'entretien des arbres le long des routes et canaux.

Il prône la plantation des routes et se dépense sans compter ; en outre, il fait des conférences dans les différentes écoles d'Agriculture de l'état qu'il rencontre.

*On peut dire qu'il fut le véritable initiateur de l'enseignement officiel de l'Horticulture.*

**En 1867, il est nommé professeur d'Arboriculture Fruitière de la Ville de Paris.**

Avec Jean DARCEL, Ingénieur en Chef des Promenades et Plantations de la ville de Paris, il crée « l'École Théorique et Pratique d'Arboriculture de la Ville de Paris », sise avenue Daumesnil à Saint-Mandé près de la Porte de Picpus et fait installer les premières collections fruitières et ornementales. **Il en est 1<sup>er</sup> le Directeur.**

Les leçons faites par M. Du BREUIL sont ainsi réglées :

- Les leçons théoriques, tous les mercredi et samedis à 7 h 30 du soir, depuis le 23 février 1867 à l'École pratique de la Ville de Paris, Porte Daumesnil, à Saint-Mandé, (chemin de fer de Vincennes et chemin de fer de Ceinture, station : Bel air)

- Il faisait en outre dans ce même Etablissement, tous les dimanches à 9 h 30, un cours pratique d'arboriculture spécialement destiné aux jardiniers et patronné par le Ministre de l'Agriculture.

- En même temps, Du BREUIL donnait d'autres leçons de son cours d'arboriculture fruitière, tous les mardis et jeudis à 1 h de l'après-midi.

Plus tard, des cours théoriques eurent lieu les mardis et vendredis à 8 h du soir dans une salle de la Société Impériale Centrale et Nationale d'Horticulture, 84 rue de Grenelle et les leçons pratiques tous les dimanches à 1 h 30 de l'après-midi à partir de janvier, à l'École pratique d'Arboriculture et d'Horticulture, au Bois de Vincennes, avenue Daumesnil.

*( Pour plus d'infos lire l'historique de l'École)*

**Nombreux sont les ouvrages et articles qu'il publia sur des sujets divers avec le souci du détail et des mises à jour régulières.**

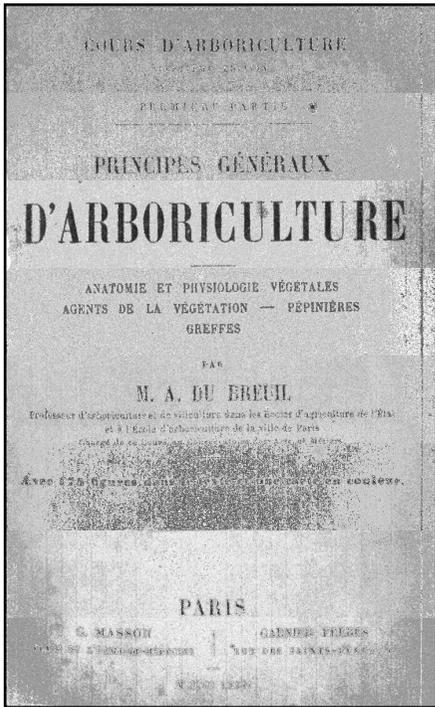
*( voir la liste des ouvrages p 6 et 7)*

Il poursuivit son enseignement jusqu'en 1883, date à laquelle il fut appelé à prendre sa retraite.

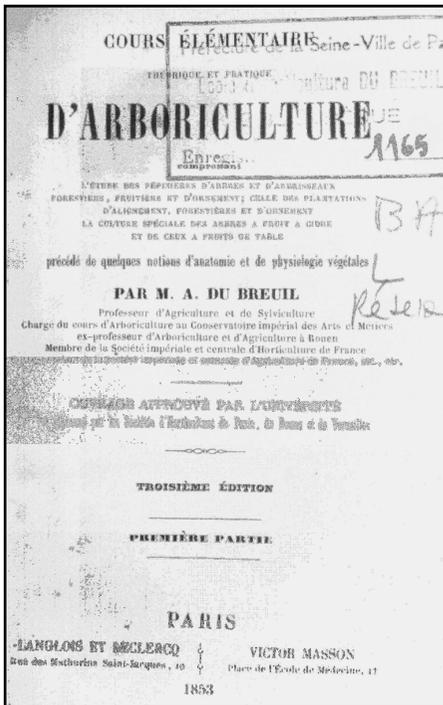
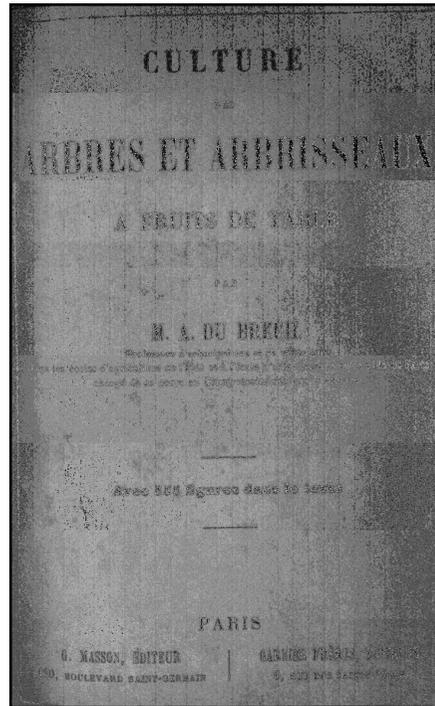
Lassé de tant d'activités, le Professeur se retira à Lisieux (Calvados).

Il mourut en mai 1890 à l'âge de 79 ans.

Il fut aussi rédacteur en chef de « La Revue Horticole »



Copies réduites  
des pages de garde  
de divers ouvrages



Nombreuses furent les  
rééditions de certains ouvrages en  
raison des nouvelles additions faites  
successivement par Monsieur  
Alphonse Du Breuil



## SES OUVRAGES

année	Titre	éditeurs	Localisé à
1846	<b>Cours élémentaire théorique et pratique d'arboriculture</b> 613 pages & 5 f. figures et plans	LANGLOIS et LECLERC V. MASSON	B.N.F. S 26430 ENSA- Mbibagro :Db3 B.N.F. S 24433
1850	<b>Cours élémentaire théorique et pratique d'arboriculture</b> 2 <sup>ème</sup> édition 1031 pages en 2 vol.	V. MASSON	ENSA- Mbibagro :Db455 B.N.F. éd. Manquante ECOLE DU BREUIL :L1165 BA L
1853	<b>Cours élémentaire théorique et pratique d'arboriculture</b> 3 <sup>ème</sup> édition - 967 pages	LANGLOIS et LECLERC V. MASSON	B.N.F. S 26434
1857	<b>Cours élémentaire théorique et pratique d'arboriculture</b> 4 <sup>ème</sup> édition 1031 pages en 2 volumes & 2 f. figures et plans	LANGLOIS	CIRPDF - AREHN
1850	<b>Cours élémentaire d'Agriculture avec Jean GIRARDIN (1803-1884)</b> en 2 volumes	LANGLOIS et LECLERC V. MASSON	B.N.F. S 24433
1854	<b>Instruction élémentaire sur la conduite des arbres fruitiers</b> 180 pages & Nb. figures	LANGLOIS et LECLERC	B.N.F. S 24436
1857	<b>Instruction élémentaire sur la conduite des arbres fruitiers</b> 2 <sup>ème</sup> édition 207 pages & 180 figures	GARNIER V. MASSON	ENSA- Mbibagro :Db143
1868	<b>Instruction élémentaire sur la conduite des arbres fruitiers</b> 3 <sup>ème</sup> édition 228 pages	V. MASSON	ENSA- M/arbo
1875	<b>Instruction élémentaire sur la conduite des arbres fruitiers</b> 9 <sup>ème</sup> édition 228 pages	V. MASSON G. MASSON	AREHN
1895	<b>Instruction élémentaire sur la conduite des arbres fruitiers</b> 12 <sup>ème</sup> édition 1 vol .in 18 267 pages & 207 figures	GARNIER frères GARNIER frères	B.N.F.
1860	<b>Manuel d'arboriculture des ingénieurs</b> 224 pages, pl. et fig.	V. MASSON et fils	B.N.F. S 26445
1865	<b>Manuel d'arboriculture des ingénieurs</b> 2 <sup>ème</sup> édition 226 pages, pl. et fig.	V. MASSON et fils	B.N.F. .S 26446
1863	<b>Culture perfectionnée et moins coûteuse du vignoble</b> 199 pages & nb. figures	V. MASSON	B.N.F. .S 26435

1872	<b>Culture des orangers dans le midi de l'Europe et en Algérie</b> dans « Histoire et Culture des orangers » par A. RISSO et A. POITEAU 228p.	MASSON	B.N.F. S 2122
1868	<b>Culture des arbres et arbrisseaux à fruits de table</b> Existe en 1 vol .in 12 et in. 18, 757 pages & 573 figures	G. MASSON	CIRPDF - SNHF : A414/ANC/ <b>ECOLE DU BREUIL :LR R3P</b>
1875	<b>Culture des arbres et arbrisseaux à fruits de table</b> 1 vol .in 18, 757 pages & 573 fig.	GARNIER frères	B.N.F. ENSA-
1876	<b>Culture des arbres et arbrisseaux à fruits de table</b> 1 vol .in 18, 693 pages	G. MASSON	AREHN
1891	<b>Culture des arbres et arbrisseaux à fruits de table</b> 693 pages & 555 figures	MASSON	Mbibagro :Db44 B.N.F. <b>ECOLE DU BREUIL :L0031 B2 P3</b>
1875	<b>Les vignobles et les arbres à fruits à cidre, l'olivier, le mûrier et autres espèces économiques</b> 579 pages & 384 figures	GARNIER frères	B.N.F. S- 26429
1876	<b>Cours d'arboriculture</b> 7 <sup>ème</sup> édition revue et augmentée se décompose en 4 parties ( 4 vol.) : - Principes généraux <b>d'arboriculture, anatomie et physiologie végétale</b> 1 vol .in 18, 267 pages, 175 figures & une carte en couleurs - Culture spéciale des arbres et arbrisseaux à fruits de table 1 vol .in 18, 693 pages figures - Culture des vignobles, des arbres à fruits à cidre et à fruits oléagineux ( olivier, noyer) et autres espèces économiques ( mûrier, chêne liège) 1 vol .in 18, 579 pages - Culture des arbres et arbrisseaux d'ornement ( Parcs et Jardins, plantations urbaines, etc) 1 vol .in 18, 388 pages, figures	G. MASSON  GARNIER frères	<b>ECOLE DU BREUIL :661 R3P</b>  B.N.F. 8-S-157 AREHN  B.N.F. 8-S-157  B.N.F. 8- S-768
1895	<b>Principes généraux</b>	G. MASSON	B.N.F.

	<b>d'arboriculture</b> 8 <sup>ème</sup> édition 1 vol .in 18 267 pages, 175 figures & une carte en couleurs	GARNIER frères	<b>ECOLE DU BREUIL : L0032 B2 P3</b>
1874	<b>Traité élémentaire d'Agriculture</b> avec Jean GIRARDIN ( 1803-1884 ) 3 <sup>ème</sup> édition 2 vol .in 18 853 & 656 pages 995 figures	G. MASSON  GARNIER frères	B.N.F. S 27733
1885	<b>Traité élémentaire d'Agriculture avec J. GIRARDIN</b> 4 <sup>ème</sup> édition 2 vol .in 18 853 & 656 pages 995 figures	G. MASSON  GARNIER frères	B.N.F. 8-S-4263

Nombreuses furent les rééditions de certains ouvrages, en raison des nouvelles additions faites successivement par Monsieur Alphonse Du Breuil (en 1846, 1850, 1854, 1857, 1862, 1868, 1870, 1875, 1876, 1885 )

Certains titres ont de ce fait été éclatés en plusieurs parties et/ou volumes

Outre les divers ouvrages cités, il a écrit, ou l'on a écrit sur lui, divers notes et articles :

- ❖ En septembre 1842, « Note sur deux nouvelles formes applicables aux arbres fruitiers en espaliers » [extrait des "Leçons de culture" professés au Jardin des Plantes de Rouen.] lu à la Société Centrale d'Horticulture de Rouen.
- ❖ En 1851, « des moyens de combattre le blanc de la vigne ( oïdium Tuckeri), paru dans la "Revue Horticole".
- ❖ En octobre 1854, « enquête sur le cidre » faite à Saint-Pierre-sur-Dives pour l'Association Normande.
- ❖ En 1857, « Analyse des articles de M. Du Breuil sur l'arboriculture » publié dans "La Revue Horticole"
- ❖ En 1875, « Rapport sur un ouvrage de M. Du Breuil intitulé "Les vignobles et les arbres fruitiers à cidre" dans le journal de la Société Centrale d'Horticulture de France.
- ❖ En 1876, « Note sur la culture du chasselas en espalier » dans le journal de la Société Centrale d'Horticulture de France.
- ❖ En 1876, « Observations sur les branches couronnées des pêcheurs » dans le journal de la Société Centrale d'Horticulture de France.
- ❖ En 1877, « Cinquième rapport sur les fruits obtenus par semis » présenté à la S.C.H.F. et paru dans son journal.
- ❖ En 1880, « Epoque relative du bourgeonnement des principaux cépages français » extrait des Annales de l'Institut National Agronomique

Les listes ci-dessus ne sont exhaustives et peuvent être complétées par des ajouts dûment vérifiés.

# Le Projet d'Alphonse DU BREUIL

La II<sup>ème</sup> République, par décret en date du 3 octobre 1848, organise l'enseignement professionnel de l'Agriculture en 3 degrés :

1. Les fermes écoles exploitations rurales où les apprentis reçoivent un enseignement essentiellement pratique
2. Les écoles régionales ou établissements d'enseignement secondaire
3. Un Institut National Agronomique dispensant un enseignement scientifique, établi sur le domaine de Versailles.

Cette mise en place de l'enseignement professionnel agricole pourrait être la suite au projet d'Alphonse DU BREUIL.

Le 1<sup>er</sup> août 1848, DU BREUIL présente au ministre de l'Agriculture et du Commerce un « **projet relatif à l'enseignement de l'Horticulture** » qui crée aux frais de l'État une « École Centrale d'Horticulture destinée à former des professeurs pour l'enseignement pratique et théorique de cet art », implantée sur un des domaines nationaux proches de Paris, et plus particulièrement celui de Meudon.

L'École aura aussi pour objet de mettre en œuvre de nouvelles méthodes de culture, « d'essayer en grand la culture des nouvelles espèces ou variétés de légumes, d'arbres fruitiers, d'arbres forestiers ou d'ornement et de multiplier et de répandre dans les départements ceux de ces végétaux qui pourront présenter quelque utilité »

On prévoit de créer « au chef-lieu de chaque département et aux frais de ceux-ci [ ... ] une École Départementale d'Horticulture destinée à l'enseignement théorique et pratique »

L'enseignement théorique de l' **École Centrale d'Horticulture** comporte :

- ❖ L'ARBORICULTURE : arbres et arbrisseaux fruitiers, arbres et arbrisseaux d'ornement, sylviculture, mûriers, etc.
- ❖ LA CULTURE POTAGERE, y compris la culture des légumes forcés
- ❖ LA FLORICULTURE
- ❖ LA BOTANIQUE
- ❖ LA PHYSIQUE et CHIMIE appliquées à l'Agriculture
- ❖ LA GÉOMÉTRIE et LE DESSIN LINÉAIRE : mesure des surfaces et des solides, dessin des parcs et jardins, construction de serres

Pour les applications pratiques , il est prévu :

- ❖ Une pépinière
- ❖ Un jardin fruitier
- ❖ Un petit vignoble
- ❖ Des mûriers
- ❖ Un grand parc pour la sylviculture
- ❖ Un jardin potager pourvu de serres et de châssis
- ❖ Un jardin d'ornement
- ❖ Une école de botanique
- ❖ Des serres

L'École accueille gratuitement vingt élèves par promotion pendant trois ans d'études sanctionnés par des examens.

« Tous les élèves qui sortiront de l'École avec le diplôme de capacité seront de droit nommés professeurs dans les établissements publics où l'Horticulture sera enseignée ; Ils seront également appelés à diriger la culture de tous les jardins publics. »

Selon l'exposé des motifs, « l' École Centrale d'Horticulture est une sorte d'école normale destinée à former des professeurs », notamment pour les écoles départementales d'Horticulture.

L'enseignement théorique et pratique dans ces écoles sera appliqué aux espèces propres au climat de la localité.

L'École Départementale accueille gratuitement des élèves libres ou des élèves attachés à l'établissement, jeunes gens souvent issus des hospices des enfants trouvés. Ils assistent aux leçons, mais doivent en outre assurer tous les travaux de l'établissement sous la surveillance des professeurs et des chefs de pratique.

Une commission désignée par le Préfet délivre à l'issue d'examen des « diplômes de capacité »

Le projet de DU BREUIL n'eut pas vraiment de suite, mais offrait un enseignement cohérent de l'ensemble de l'Horticulture et quelques applications à l'Art des Jardins.

L' Institut National Agronomique est supprimé en 1852. (*Il sera recréé à Paris en 1876*)

Le dispositif de 1848 est donc décapité, mais demeurent les fermes écoles et les écoles régionales, où l'enseignement de l'Horticulture est présent.

## Le Professeur "Nomade"

A partir de 1854, Alphonse DU BREUIL organise un enseignement nomade à travers la région parisienne, expliquant sur place les méthodes nouvelles de l'arboriculture, en faisant référence à son « **Cours élémentaire, théorique et pratique d'Arboriculture** » qui en est déjà à sa 3<sup>ème</sup> édition, revue, corrigée et augmentée.

Il est nommé Professeur d'Arboriculture des Écoles d'Agriculture de l'État.

En même temps, le Professeur est chargé, par le ministre des Travaux Publics, d'un enseignement spécial pour la création et l'entretien des arbres le long des routes et canaux, le reboisement des talus, l'installation des haies.

C'est pour Lui l'occasion de beaucoup voir et de beaucoup comparer.

Il parcourt ainsi tous les départements, essayant de débarrasser les employés des Ponts et Chaussées de leurs mauvaises habitudes ou des routines locales.

Il prône la plantation des routes et se dépense sans compter ; en outre, il fait des conférences dans les différentes écoles d'Agriculture de l'état qu'il rencontre.

Alphonse DU BREUIL, chargé de missions en province, sème la bonne parole par toute la France.

Il est en effet convaincu de l'utilité de planter des arbres, partout où cela est possible, et en particulier à proximité des grosses agglomérations.

Il écrit :

« *L'existence des arbres est presque aussi indispensable à la vie de l'homme que celle des plantes herbacées, des céréales. (...)*

*Ils influent sur la température en la rendant plus égale. Ainsi, dans les localités très boisées, les chaleurs de l'été sont moins brûlantes à cause de la fraîcheur que les arbres y entretiennent par leur ombrage ; et les froids sont moins vifs en hiver en raison de l'abri qu'ils procurent au sol. (...)*

*Enfin, rappelons que les arbres agissent puissamment sur la santé de l'homme et des animaux en purifiant l'air atmosphérique et en le rendant ainsi plus propre à la respiration. »*

### Sources et Documentations

- Annuaires de l'Association des Anciens Elèves des années 1936 à 1995
- Bibliothèque de l'Ecole Du Breuil
- Bibliothèque Nationale de France ( *recherches par Edouard DELLE promo 1946*)
- « Edouard André » Collection Jardins et Paysages – Les éditions de l'Imprimeur – *L'enseignement de l'Horticulture par Alain Durnerin*
- Revue « Hommes et plantes » n° 21 – *Alphonse Du Breuil par Joëlle Hocquard et Daniel Lejeune*
- Sites Internet : <http://catalogue.bnf.fr>
  - Association Danone pour les fruits - <http://inventairefruitier.ducvra.com>
  - AREHN - Bibliographie fruits et arboriculture fruitière
  - Patrimoine fruitier français – sauvegarde et valorisation

